

Synthèse collective

dans le cadre du projet tuteuré sur la précarité énergétique étudiante

Dans le cadre de notre projet tuteuré, nous avons été amenés à travailler sur la précarité énergétique étudiante et plus particulièrement sur l'identification d'acteurs qui seraient prêts à lutter contre ce phénomène. En effet, selon le dernier baromètre issu du Médiateur national de l'énergie publié le 12 octobre 2012, un Français sur cinq affirme avoir eu froid dans son logement et en avoir souffert. Au sein de la population étudiante, 29% déclarent avoir souffert du froid en 2020 pendant au moins 24 heures, ce qui s'explique par 66% de cette population contrainte à réduire leur chauffage pour des raisons économiques. Afin de mener à bien ce projet nous avons été divisés en trois groupes.

Le premier groupe était chargé d'identifier des moyens d'atteindre les étudiants pour prévenir ou remédier à des situations de précarité énergétique. Le deuxième groupe devait réaliser une enquête pour savoir comment réussir à identifier et mobiliser les associations du campus qui seraient prêtes à s'investir contre la précarité énergétique étudiante. Le troisième groupe devait s'intéresser de près aux institutions présentes sur le campus de l'UGA qui auraient la volonté de s'engager ou de développer leurs engagements face à la précarité énergétique et quels dispositifs seraient mis en place. L'objectif de ce projet est à la fois de recenser les acteurs du campus qui pourraient être un relais efficace pour les étudiants étant en situation de précarité énergétique et également de savoir comment atteindre les étudiants afin de les aider à remédier à ce phénomène.

Jusqu'ici aucune étude n'a été menée pour mesurer ce problème auprès des étudiants. L'enquête auprès des étudiants avait donc une importance primordiale. Le but du projet était de mener une enquête auprès des étudiants plus précisément celui du campus de Saint Martin d'Hères afin de voir comment prévenir et remédier à ce problème. Un questionnaire a été diffusé auprès des étudiants afin d'évaluer leurs connaissances. Les questions portent sur leurs connaissances générales au sujet de la précarité énergétique, des associations et des institutions existantes ainsi que des mises en situation à l'aide de plusieurs scénarios faisant référence à la précarité énergétique. Avec les résultats obtenus à la fin de cette enquête, il a été constaté que les étudiants avaient diverses visions de la notion de précarité énergétique. En effet, chacun la définit à sa manière, tout en restant proche de la définition exacte. On peut constater également que les étudiants n'ont pas grande connaissance de la manière dont il faut réagir face à une telle situation, ils auront plus tendance à ne rien faire ou se rapprocher de leur proches au lieu de s'adresser aux institutions spécialisées pour leur venir en aide en cas de problème. Ceci peut être dû à un manque de sensibilisation de la part de ces institutions et associations. Avec le guide mis en place par la Chaire Hope et les outils proposés, cela permettrait de sensibiliser le maximum d'étudiants sur le campus.

Ce projet tutoré a développé au sein du groupe une grande sensibilité au sujet de la précarité énergétique. Malgré de petites difficultés sur le plan de l'organisation au départ, une inertie de groupe positive s'est peu à peu formée lors de nos nombreuses séances de travail. De plus, ce projet nous a permis de constater le manque de lumière émise sur ce sujet, aussi bien au niveau des canaux de diffusions traditionnels de l'université mais aussi par les nombreuses associations et institutions du campus. Alors notre analyse permet d'apporter des recommandations sur les canaux de diffusions à emprunter mais aussi la forme que devrait prendre la sensibilisation des étudiants de l'université Grenoble Alpes à ce sujet. Ce projet fut enrichissant et agréable pour l'ensemble de notre groupe.

L'enquête réalisée auprès des associations s'est déroulée en plusieurs temps. En premier lieu, nous avons listé les associations présentes sur le campus de Saint Martin d'Hères et avons tenté de récupérer un maximum d'informations. Certaines, à l'instar du nom et de la thématique, ont été assez simples à trouver. D'autres, à l'image du nombre d'adhérents ou d'étudiants bénéficiaires, ont été beaucoup plus compliquées à collecter. Nous avons finalement pu créer une base de 137 associations. En parallèle de ce travail, nous avons créé un questionnaire afin d'analyser la connaissance de ces associations sur le thème de la précarité énergétique et de connaître leur appétence à participer à sa lutte. Les dernières modifications faites et après validation de nos enseignantes et de la Chaire HOPE, nous avons pu procéder à la diffusion du questionnaire. Dans un premier temps, nous avons testé ce dernier en présentiel sur 6 associations nous permettant de faire quelques ajustements. Dans un second temps, nous avons diffusé le questionnaire par mail aux associations restantes. Comme le nombre de réponses par ce dernier canal était beaucoup trop faible, nous avons fait le choix de contacter les associations directement par les réseaux sociaux (Facebook et Instagram principalement). Les 36 réponses obtenues viennent à 69% des réseaux sociaux, à 17% des entretiens présentiel et seules 14% viennent des mails.

Quelques résultats concernant nos réponses obtenues : Près de 60% des associations répondantes ont un nombre de membres actifs/ bénévoles compris entre 10 et 30 personnes. D'autre part, seules 13% des associations ont un nombre d'étudiants bénéficiaires supérieur à 700, tandis que les 3 autres tranches (<100, 100-300 et 300-700) se répartissent les 87% restants de manière quasi équitable. Les principales thématiques des associations répondantes sont, dans l'ordre, la culture, les représentativités étudiantes (BDE etc) et le sport. Ces associations organisent principalement des événements tous les mois ou tous les ans qui sont majoritairement des événements de rencontres ou des événements sportifs. Sans surprise, les associations utilisent beaucoup Facebook et Instagram comme moyen pour communiquer avec leurs adhérents. Seules 13% des associations n'ont pas la capacité de travailler sur de nouveaux projets. Sur les 36 associations répondantes 26 pourraient être intéressées, à des degrés différents, à participer à la lutte contre la précarité énergétique. Les pistes de diffusion fréquemment citées par les associations sont la communication sur les réseaux sociaux, la distribution de flyers lors d'événements ou encore l'envoi du guide (mail avec lien) réalisé par la Chaire HOPE. En conclusion, les connaissances des associations sont relativement élevées sur ce thème (la moyenne des auto évaluations est de 2,8/5) mais restent à compléter. Enfin, nous constatons que la majorité des associations sont prêtes à contribuer à la lutte contre ce fléau !

Finalement, l'objectif était d'identifier les institutions qui pourraient être des relais pour les étudiants en situation de précarité énergétique. Pour répondre à cette question nous avons recensé de deux façons différentes les institutions du campus de l'UGA. Dans un premier temps nous avons fait des recherches sur internet pour déterminer le nombre d'acteurs potentiels à enquêter. Puis dans un second temps nous nous sommes déplacés dans les institutions présentes sur le campus et envoyé des mails aux adresses recensées afin d'obtenir des informations les concernant et concernant leurs partenaires. A savoir qu'une partie des contacts des institutions nous avait été partagé par la chaire de recherche HOPE. Grâce à nos recherches nous avons pu identifier plusieurs groupes d'institutions en fonction de leur rôle face à la précarité. Nous avons donc des institutions capables de rediriger les étudiants (tel que les UFR) ainsi que des institutions qui peuvent agir directement, telles que le CROUS ou encore la DVE. Nous en avons recensé 9, soit 20,5% d'institutions de notre échantillon. Plusieurs facteurs nous ont empêché de mener à bien cette étape. Le contexte sanitaire et les mesures gouvernementales ont impactés les modalités des interviews, le temps qui nous était imparti ou encore la disponibilité des institutions qui est très variable.

Grâce au questionnaire réalisé nous pouvons constater qu'une des institutions interrogées n'a pas connaissance du phénomène de la précarité énergétique. De même, 50% des institutions interrogées sous-estiment la précarité énergétique. Cela n'est pas surprenant étant donné que beaucoup d'étudiants n'en ont eux même pas conscience. C'est d'ailleurs l'un des problèmes majeurs. Concernant la lutte, nous recensons 6 institutions qui sont favorables pour être plus actif contre la précarité énergétique. En effet, 33% de ces institutions pourraient entreprendre des actions de communication, de sensibilisation à travers des affiches, des mails et autres. Cela est très important, car grâce à ces actions, la communication pour la journée nationale de la lutte contre la précarité énergétique augmentera. De plus, parmi ces institutions 22% souhaitent accompagner les étudiants dans des démarches afin de lutter contre ce phénomène et 17% seraient prêtes à organiser des ateliers autour de différents thèmes. Pour conclure, la connaissance de la précarité énergétique auprès des institutions est élevée mais il faut continuer à parler de ce phénomène autour de nous afin que les étudiants sachent quoi faire.

En conclusion, la précarité énergétique est un sujet compliqué à appréhender et à résoudre. Bien que les associations et institutions aient en majorité connaissance de ce phénomène, beaucoup d'étudiants ne la connaissent pas et n'en ont pas conscience. Les outils que nous avons commencé à mettre en place seraient des bons moyens de sensibiliser les étudiants mais également de parfaire les connaissances des différents acteurs du campus sur le thème de la précarité énergétique.